

Télé Paris **Obs**

DU SAMEDI 30 AVRIL AU VENDREDI 6 MAI



DOSSIER

ADOPTION

Une greffe
si délicate

Photo: M. P. / Contrasto / Getty Images

L'histoire au cœur

Historien ayant débuté sur les ondes avec Pierre Bellemare, Franck Ferrand vient de faire son grand retour à l'antenne d'Europe 1. Portrait d'un passionné.

DU LUNDI AU VENDREDI, À 13H30 - EUROPE 1 "AU CŒUR DE L'HISTOIRE".

Il entre dans le studio d'un pas déterminé et, d'emblée, en impose : dans ses mains, juste quelques mots griffonnés sur une feuille de papier. Chaque jour, Franck Ferrand n'a pas besoin de beaucoup plus pour tenir l'auditeur en haleine. Raspoutine, le putsch d'Alger, les chevaliers de la Table ronde... Tout est dans sa tête. Du par cœur ? Peut-être. Mais alors dans le bon sens du terme. Dès les premières notes du générique, le voilà qui s'immerge dans son histoire du jour, troquant son rôle de journaliste passionné pour celui d'un personnage-clé de la guerre de Sécession. Avec une fluidité et une conviction sans pareilles, il en relate les premières heures, en s'appliquant à la rendre accessible : *« J'essaie de faire sentir aux gens que l'histoire est cent fois plus amusante, plus familière et plus facile à comprendre que ce qu'ils peuvent croire. »* Il a envisagé un moment d'appeler son émission : « Tout ce que vous ne trouverez pas sur Wikipedia ».

Malgré ses allures de jeune premier, il ne faut pas s'y méprendre : Franck Ferrand, la radio, il connaît. Huit années passées à Europe 1, une émission quotidienne de 2003 à 2005, une case hebdomadaire entre 2005 et 2008, puis une chronique très matinale (5h55). Son retour en quotidienne, le 28 février dernier, fut l'une des premières décisions de Denis Olivennes le tout nouveau directeur de la station.

Pour Franck Ferrand, l'histoire est une passion de jeunesse. Issu d'une famille d'artisans bouchers vivant à Poitiers, il y fut initié, dès ses 7 ans, par une maîtresse d'école enthousiaste. *« Chez nous, la culture était peu présente, mais la curiosité favorisée »,* déclarait-il récemment à « Télérama ». Une passion qui s'est nourrie d'une autre pour le château de Versailles : *« Pendant des siècles, tout ce qui s'est passé d'important dans le pays s'est, à peu de chose près, déroulé là »,* déclare celui qui est aujourd'hui sociétaire des Amis de Versailles et a consacré deux monographies à ce haut lieu de notre histoire. Après des études en sciences politiques, un DEA d'histoire et près de 16 livres à son actif, l'amateur s'est transformé, au fil des années, en expert.



Un mois après ses débuts, son émission se classe en troisième position des podcasts les plus téléchargés, derrière Ruquier et Canteloup.

Un expert qui ne rechigne pas à ruer dans les brancards de temps à autre. En 2008, son ouvrage « L'Histoire interdite », dans lequel il présente cinq vérités rejetées par l'université (la dépouille de Napoléon, Corneille nègre de Molière ou encore le véritable emplacement de la bataille d'Alésia...) fit polémique.

“J'essaie de faire sentir aux gens que l'histoire est cent fois plus amusante que ce qu'ils peuvent croire.”

En radio, il a d'abord fait ses armes sur Nostalgie, aux côtés de Pierre Bellemare pour qui il écrivait les textes de ses « Histoires extraordinaires ». Après un détour par l'édition, en 2003, il se présente spontanément à Europe 1. Le patron d'alors, Jérôme Bellay (aujourd'hui conseiller de Denis Olivennes) lui confie une émission quotidienne sur l'histoire. Un rendez-vous qui, au gré des changements de direction, va devenir hebdomadaire puis se transformer en chronique, puis en... placard. Franck Ferrand se retrouvant au très honorifique poste de consultant sur les questions historiques. Vit-il son retour à l'antenne comme

une revanche ? Pas vraiment, assure-t-il. Il se réjouit simplement de sa « chance incroyable » et avoue timidement qu'il avait « quasiment fait son deuil de la radio » avant de se voir confier ce nouveau rendez-vous : *« Je ne m'y attendais pas du tout, ça a été une vraie et belle surprise. »* S'il est encore trop tôt pour parler d'un « effet Ferrand », dans les couloirs de la station, on note qu'un mois après ses débuts, son émission se classe en troisième position des podcasts les plus téléchargés, derrière Ruquier et Canteloup. Lui dit ne pas prêter attention ni aux chiffres ni à la concurrence. Mauvaise foi ou décontraction ? *« Je n'ai jamais eu le trac. On m'a dit : tu verras le trac vient avec le talent, alors j'ai longtemps espéré qu'il arrive un jour »,* s'amuse le journaliste. Et quand on lui demande s'il envisage un jour de traiter d'autres sujets que l'histoire, Franck Ferrand se décompose : *« La première fois qu'on m'a posé la question, j'ai déprimé tout le week-end, d'autres domaines m'intéressent comme la politique mais je n'ai pas du tout les qualités requises pour en parler. »* A 43 ans, il avoue d'ailleurs volontiers que l'histoire est une sorte de « paradis perdu ». Et puis, sa plus grande fierté est que son père, pourtant allergique à cette discipline, annule désormais ses rendez-vous pour l'écouter tous les jours.

■ Jeanne Chamuier